Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 53 (2005)

Artikel: Trois mains votives chrétiennes au Musée d'art et d'histoire
Autor: Martiniani-Reber, Marielle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728303

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

In memoriam Janet Zakos[1]

La collection de mains votives appartenant au Musée d'art et d'histoire est récente, puisque la plus ancienne acquisition date de 1990. Les autres pièces, qu'elles soient emblématiques du paganisme oriental, ou chrétiennes, proviennent toutes du legs Janet Zakos, arrivé au Musée à la fin de l'année 2004.

L'origine des mains votives provient de l'Antiquité païenne durant laquelle on rendit au dieu phrygien Sabazios, fils de Jupiter, un culte matérialisé par la représentation de mains droites en bronze ; parfois ornées de divers attributs, comme des pommes de pin, des lézards, des serpents ou des phallus, ces mains pouvaient également porter des représentations divines comme Mercure, ou Sabazios lui-même. Ce culte connaîtra un grand essor dans l'Empire romain comme en témoignent les mains sabaziaques retrouvées dans ses différentes régions[2]. Sans nul doute, ce sont elles qui arborent le geste de bénédiction, que l'on retrouve dans la position des mains votives chrétiennes[3]. Certaines mains, aux doigts tendus, sont reliées au culte de Jupiter Dolichène[4], très en vogue sous la dynastie des Sévères[5]. Elles tiennent soit une pomme de pin, soit un élément circulaire ou ovale, diversement interprété comme un œuf, une perle, une pomme de grenade ou encore une boule d'encens[6]. On les date généralement des IIe-IIIe siècles[7]. Une main de bronze, aux doigts rigides, porte une inscription grecque dédiée à Zeus Keraunios[8].

D'autres mains votives se réfèrent à des religions différentes, comme l'une d'elles trouvée à Palmyre et dédiée à Ba`alshamên[9], ou encore celle du Yémen, conservée au British Museum de Londres[10].

Les Étrusques connurent aussi l'usage des mains votives ; plus anciennes, de plus grandes dimensions, et d'un style très différent de celui des autres mains antiques, elles attestent leur usage cultuel en Italie centrale[11].

D'autres exemples de mains de bronze de la fin de l'Antiquité ou du début de la période byzantine, caractérisés par leur monumentalité, avaient peut-être également une destination votive. Elles se trouvaient sur le forum Amastrianon, au centre de Constantinople[12]. Enfin, des mains ou éléments de main eurent aussi des fonctions diverses à la fin de l'Antiquité romaine et au début de la période byzantine. Elles constituèrent des manches de clés, tandis qu'un spécimen associe un doigt et une croix afin de former une fixation de tringle de rideau[13].

1. Main votive

Bronze coulé | Origine et datation : Empire byzantin, Syrie (?), fin du Ve – début du VIe siècle | Dimensions : 13,6 × 6,2 cm ; croix : 7 × 6,2 cm ; sphère : Ø 1,5 cm
Très bon état de conservation
Provenance : acquise dans le commerce d'art, vente publique de la Temple Gallery, Londres, le 22 novembre 1990[14] (MAH, inv. AD 7879 [fig. 1])

1. Janet Zakos, qui avait épousé l'antiquaire George Zacos le 1er octobre 1965, est décédée le 17 janvier 2003, à Paleo Psychiko, dans la région d'Athènes. Elle avait réuni une magnifique collection d'objets d'art de la fin de l'Antiquité et de la période byzantine qu'elle légua à la Ville de Genève au bénéfice du Musée d'art et d'histoire. Ces fonds sont actuellement à l'étude pour être publiés et doivent être présentés de façon permanente dès le 8 février 2006.

2. Voir la main de Sabazios conservée au Musée romain d'Avenches (inv. 1845/597), FLEMING 1996, p. 29. Voir aussi RICHARD 1974, pp. 165-170.

3. Voir *Age of Spirituality* 1977, pp. 184-185, n° 163, ainsi que le mémoire de licence de Juliette François, non publié, Université de Fribourg, Département des sciences de l'Antiquité, sous la direction du professeur J.-M. Spieser, et l'article qui en est extrait : FRANÇOIS 2004.

4. Deux mains votives, de très belle qualité, en bronze, font partie des collections du Musée des beaux-arts de Lyon ; acquises en 1899, elles proviendraient des Monts Liban et dateraient des IIe-IIIe siècles. Ces mains ne tiennent aucun élément (inv. E 408/11 et E 408/12). Elles possèdent chacune une inscription en grec (voir BOUCHER 1973, nos 220-221, p. 142 [dans cet ouvrage, l'origine de ces mains est située en Asie-Mineure]).

5. PAINTER 1977, pp. 16-17

6. BOLLA 1997, p. 97, n° 112

7. Une liste de mains féminines tenant un objet rond a été publiée dans BOUCHER 1981, p. 7.

8. *Reflections of the Past* 2001, n° 47, p. 30

9. DRIJVERS 1977, pl. XIII. Cette main est très charnue, bien que stylisée. De telles mains sont interprétées comme étant celles de l'orant et trouvaient place sur l'autel.

10. Voir les catalogues *Yémen* 1997 et *Paese di Saba* 2000, p. 283, n° 35

1. *Main votive*, Empire byzantin, Syrie (?), fin du Ve – début du VIe siècle | Bronze coulé, 13,6 × 6,2 cm (MAH, inv. AD 7879)

11. ZIMMERMANN 1991, p. 171, n° 37. Cette main est datée de 500-450 av. J.-C. (inv. 201-7).

12. Voir DAGRON 1984, pp. 135-136. Elles pouvaient indiquer l'issue d'un procès et le droit de grâce de l'empereur.

13. Voir *Art and Holy Powers* 1989, n° 3, p. 43. Cette pièce en bronze est conservée au Musée de l'Université de Toronto et datée du VIe siècle. De tels doigts font partie de la collection Janet Zakos, d'autres sont encore en place au-dessus des portes du narthex de Sainte-Sophie de Constantinople.

14. Voir catalogue de vente, n° 76

Description

La main droite, levée, tient une croix posée sur une petite sphère. On connaît plusieurs mains votives, mais presque toutes diffèrent les unes des autres par des détails. Cette main se caractérise par un aspect potelé, ainsi que par la forme de la croix.

En 1964, Marvin C. Ross recense six exemplaires de ce type de mains votives avec croix[15] : à la Fondation Abegg, au Musée de Mariemont[16], à l'Ermitage, dans une collection privée suisse et à Istanbul. Outre la liste dressée par Marvin Ross, on doit citer d'autres pièces comme la main qui fut assemblée à un luminaire, à l'époque moderne, et qui est aujourd'hui conservée au Metropolitan Museum de New York. Cette pièce composite proviendrait de Palestine. La croix porte des représentations de la Vierge à l'Enfant trônant, de saint Étienne et de saint Paul, ainsi que des saints médecins anargyres, Côme et Damien. Par ailleurs, deux inscriptions en grec invoquent l'aide du Christ ainsi que des saints anargyres[17].

Au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de France est conservée une main provenant du second trésor de Lamboussa-Lapithos, trouvé à Chypre en 1902. Ce trésor fut enfoui avant la destruction de la ville par les Arabes en 653-654[18].

Une autre main votive, tenant une croix, est restée inconnue de Marvin Ross. Incomplète, elle appartient au fonds du Musée des beaux-arts de Lyon[19]. Sa particularité réside en la bague gravée d'une croix qu'elle porte à l'annulaire.

Enfin le musée du monastère de Kykko, à Chypre, conserve une main votive qui s'apparente de façon étroite à l'une de celles réunies par Janet Zakos[20].

D'un point de vue stylistique, les mains votives chrétiennes offrent une certaine diversité. Celle du Musée d'art et d'histoire de Genève se réfère plutôt à l'Antiquité par son caractère naturaliste. En examinant les différentes variantes des mains votives parvenues jusqu'à nous, on peut émettre plusieurs hypothèses, comme celle de l'existence de centres de production dispersés entre la capitale de l'Empire romain d'Orient et les régions orientales[21]. On peut aussi imaginer, ainsi que le préconisait Janet Zakos, qui avait réuni également un ensemble remarquable de mains votives antiques, une évolution chronologique. Sa collection comprenait au total sept mains. L'une d'entre elles porte un élément sphérique surmonté d'un oiseau, un petit aigle tenant une couronne dans son bec. Dans le cas où la théorie de Janet Zakos serait confirmée, notre main en serait un des exemples les plus anciens destinés au culte chrétien.

2. Main votive supportant une croix

Bronze coulé | Origine et datation : Empire byzantin, Syrie, VIe siècle | Dimensions : 24,5 × 6 cm ; croix : 13 × 9,5 cm ; sphère : ∅ 3,3 cm
Très bon état de conservation
Provenance : donation de la Fondation Migore, legs Janet Zakos, Bâle, arrivée au Musée le 25 novembre 2004 (MAH, inv. AA 2004-200 [fig. 2])

Description

Cette main se caractérise par un aspect extrêmement délié, accentué par la forme allongée des doigts et de la paume, très creuse et peu épaisse. Le pouce et l'auriculaire sont exagérément longs.
De l'extrémité de trois doigts – pouce, index et majeur –, elle tient une sphère surmontée d'une croix latine dont les bras sont terminés en pointe.
Le pouce porte une bague au chaton circulaire gravé d'une petite croix grecque.
La base de la croix est circulaire et marquée de trois lobes.

15. Ross 1964. Une croix, achetée sur le marché de l'art à Beyrouth, est conservée à la Fondation Abegg ; elle porte les mentions ΦΩC et ZΩH, soit « lumière » et « vie » ; deux autres au Musée de Mariemont, en Belgique, furent trouvées dans le village de Makr, près de Saint-Jean-d'Acre, et ont été acquises à Tyr. La croix de la pièce la plus complète porte la mention de saint Georges, + ΑΓΙΗ ΓΕΟΡΓΙ (ΑΓΙΕ ΓΕΩΡΓΙΕ), ainsi que l'A et l'Ω. Une croix du Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg, est de provenance inconnue. Une autre croix, portant une bague, achetée, comme la première, sur le marché de l'art à Beyrouth, appartient à la Collection Kofler de Lucerne. Un exemple supplémentaire au Musée archéologique d'Istanbul a été découvert à Konya (*Iconium* dans l'Antiquité), au centre de l'Anatolie.

16. Cumont 1909, nos 308-309

17. *Age of Spirituality* 1977, pp. 621-622, n° 557

18. Voir Durand *et alii* 1992, p. 120, n° 67. La stylisation de cette main en fait une œuvre très élégante.

19. Voir Boucher 1973, n° 218, pp. 140-141. La croix a presque totalement disparu. La lettre C apparaissant au bas de la croix est certainement la dernière du mot ΦΩC, lumière.

20. Voir Perdikis 1998, p. 17

21. Voir Durand *et alii* 1992, p. 120

2. *Main votive supportant une croix*, Empire byzantin, Syrie, VIe siècle | Bronze coulé, 24,5 × 6 cm (MAH, inv. AA 2004-200 [donation de la Fondation Migore ; legs Janet Zakos])

3. *Main votive supportant une croix*, Empire byzantin, Syrie, VIe-VIIe siècle | Bronze coulé, 24 × 10 cm (MAH, inv. AA 2004-202 [donation de la Fondation Migore ; legs Janet Zakos])

3. Main votive supportant une croix

Bronze coulé | Origine et datation : Empire byzantin, Syrie, VIe-VIIe siècle | Dimensions : 24 × 10 cm ; croix : 13 × 10 cm
Très bon état de conservation
Provenance : donation de la Fondation Migore, legs Janet Zakos, Bâle, arrivée au Musée le 25 novembre 2004 (MAH, inv. AA 2004-202 [fig. 3])

Description

Cette main, aux doigts effilés et à la paume creuse, présente des caractéristiques analogues à l'exemple précédent, mais elle est dépourvue de bague. Le pouce est excessivement fort et long par rapport aux autres doigts.

La croix, aux extrémités bouletées, repose sur un support semi-sphérique évidé, tenu de la même façon que dans le cas de la pièce AA 2004-200.

4. *Main votive supportant une croix,* Empire byzantin, Syrie, VIe siècle | Bronze coulé, 23 cm (collection du Musée du monastère de Kykko [Chypre])

Contrairement à la main précédente, qui devait être simplement posée, celle-ci était probablement destinée à être fixée solidement, puisqu'on distingue encore un clou au centre du support et que celui-ci possède trois cavités permettant également la pose de clous.

Une main quasiment identique fait partie des collections du monastère de Kykko (fig. 4), à Chypre. Sa provenance est inconnue. Marquée par une paume creuse et des doigts souples qui semblent désarticulés, elle était également destinée à être fixée sur un support par trois petits clous. Ses doigts sont cependant moins longs, et la hauteur totale est moindre que celle de notre objet.

Conclusion

Tandis que les mains votives païennes furent trouvées aussi bien en Occident que dans la partie orientale de l'Empire romain, celles qui, par la présence de la croix, témoignent de leur utilisation dans un contexte chrétien, ont, semble-t-il, une provenance orientale lorsque cette dernière est connue.

Peu d'entre elles sont parvenues jusqu'à nous, puisqu'on en dénombre actuellement une dizaine. Il est donc remarquable que le seul Musée d'art et d'histoire de Genève en conserve trois exemplaires. Accompagnées des mains issues du paganisme romain, nos trois œuvres permettent de retracer l'évolution de cet objet liturgique de la fin de l'Antiquité jusqu'aux VIe-VIIe siècles. Si la région de Syrie-Palestine semble être le foyer principal de la fabrication de ces pièces, celles-ci auraient pu disparaître sous l'influence islamique, après la conquête arabe. Toutefois, si l'on peut également admettre que ces objets ont pu être produits à Constantinople et dispersés dans l'empire, leur disparition, qui semble contemporaine de la conquête islamique, s'expliquerait alors assez mal.

Bibliographie

Age of Spirituality 1977 — Kurt Weitzmann (éd.), *Age of Spirituality · Late Antique and Early Christian Art, Third to Seventh Century*, catalogue d'exposition, New York, Metropolitan Museum of Art, 19 novembre 1977 – 12 février 1978, New York 1977

Art and Holy Powers 1989 — Eunice Dauterman Maguire, Henry P. Maguire, Maggie J. Duncan-Flowers (réd.), *Art and Holy Powers in the Early Christian House*, catalogue d'exposition, Urbana-Champaign, Krannert Art Museum, 25 août – 1er octobre 1989, Ann Harbor, Kelsey Museum of Archæology, 27 octobre 1989 – 29 avril 1990, Chicago 1989

BOLLA 1997 — Margherita Bolla, *Bronzi figurati romani nelle civiche raccolte archeologiche di Milano, Rassegna di studi del Civico Museo archeologico e del Civico Gabinetto numismatico di Milano*, supplément XVII, Milan 1997

BOUCHER 1973 — Stéphanie Boucher, *Bronzes romains figurés du Musée des beaux-arts de Lyon*, Lyon 1973

BOUCHER 1981 — Stéphanie Boucher, *Bronzes antiques trouvés à Besançon, Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon, collection du Musée I*, Besançon 1981

CUMONT 1909 — Franz Cumont, *Antiquités égyptiennes, grecques et romaines*, Paris 1909

DAGRON 1984 — Gilbert Dagron, *Constantinople imaginaire · Études sur le recueil des Patria*, Paris 1984

DRIJVERS 1977 — H. J. W. Drijvers, «Une main votive en bronze trouvée à Palmyre, dédiée à Ba`alshamên», *Semitica*, XXVII, 1977, pp. 105-116

DURAND *et alii* 1992 — Jannic Durand *et alii*, *Byzance, l'art byzantin dans les collections publiques françaises*, catalogue d'exposition, Paris, Musée du Louvre, 3 novembre 1992 – 1er février 1993, Paris 1992

FLEMING 1996 — Stuart J. Fleming, «Early Roman Glass at the University of Pennsylvania Museum», *Expedition*, 38, 2, 1996, pp. 13-36

FRANÇOIS 2004 — Juliette François, «Les mains en bronze romaines et chrétiennes», *Desmos*, 37, novembre 2004, pp. 7-14

Paese di Saba 2000 — Alessandro de Maigret, Alessandra Avanzini (dir.), *Nel paese della regina di Saba*, catalogue d'exposition, Rome, Palazzo Ruspoli, 6 avril – 2 juillet 2000, Rome 2000

PAINTER 1977 — Kenneth S. Painter, *The Water Newton Early Christian Silver*, Londres 1977

PERDIKIS 1998 — Stylianos Perdikis, *Guide du musée du saint monastère de Kykko*, Nicosie 1998

Reflections of the Past 2001 — *Reflections of the Past · A Selection of Objects From the Ancient World*, Galerie Fortuna, New York, décembre 2001, New York 2001

RICHARD 1974 — Louis Richard, «Les bronzes sabaziaques au Musée d'Amiens», *Bulletin des Musées royaux d'art et d'histoire, Parc du Cinquantenaire, Bruxelles*, 46, 6e série 1974, pp. 165-170

ROSS 1964 — Marvin C. Ross, «Byzantine Bronze Hands Holding Crosses», *Archæology*, 17, 1964, pp. 101-104

Yémen 1997 — *Yémen, au pays de la reine de Saba*, catalogue d'exposition, Paris, Institut du monde arabe, 25 octobre 1997 – 28 février 1998, Paris 1997

ZIMMERMANN 1991 — Jean-Louis Zimmermann, *Art antique dans les collections du Musée Barbier-Müller*, Paris 1991

Crédits des illustrations

MAH, photothèque, fig. 2-3 | MAH, Nathalie Sabato, fig. 1 | Musée du monastère de Kykko (Chypre), fig. 4

Adresse de l'auteur

Marielle Martiniani-Reber, conservateur responsable du Département des arts appliqués, Musée d'art et d'histoire, boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11, case postale 3432, CH-1211 Genève 3